«Un des rares à avoir pris une photo de Doisneau »



Jacques Revon ne se sépare jamais de son vieil argentique. Photo Aurélien KREMER

Le Photo club de Roanne a accueilli, samedi et dimanche, Jacques Revon. Ancien Roannais, ce photographe et journaliste est venu animer un atelier-conférence sur l'image. Entretien.

Comment doit-on vous présenter?

« Tout simplement. Je suis un enfant du coin, puisque je suis né à La Clayette, mais j'ai appris mon métier de photographe avec mon père, qui tenait un magasin de photographie rue Jean-Jaurès à Roanne. Au fur et à mesure de mon parcours, je me suis spécialisé dans l'argentique, mais j'ai évolué bien entendu avec le numérique. Je suis devenu journaliste pour France 3, en région Bourgogne après être passé dans différentes entreprises toujours en lien avec le monde de la photo. J'ai également été photographe dans le milieu médical.»

Aujourd'hui à la retraite, vous continuez à travailler?

«Je le fais surtout par passion et par envie de transmettre mon modeste savoir. C'est pour cette raison que j'ai écrit des ouvrages, dont le dernier qui parle de mes rencontres avec Cartier-Bresson ou encore Doisneau, avec qui j'ai partagé des moments privilégiés. Je suis un des rares photographes à avoir pris une photo de lui dans son laboratoire. » Comment avez-vous été contacté

par le Photo club de Roanne?

« Je suis venu lors de l'exposition du Photo club l'année dernière, pendant laquelle j'ai donné une conférence. C'est à l'issue de cette présentation que le club m'a demandé une intervention. Nous avons donc travaillé samedi et dimanche sur l'image par groupe de dix personnes. Je reviendrai en octobre pour dix autres personnes du club et nous referons le même travail. »